

P R I X

S C A M

2 0 1 9

PRIX SCAM 2019

Depuis 1980, la Scam récompense les plus belles écritures documentaires dans leur diversité et dans l'ensemble de ses répertoires.

Chaque année, des œuvres remarquables sont distinguées par des jurys d'auteurs et d'autrices, constitués de membres des commissions et de personnalités indépendantes.

Aux premiers jours de l'été, une grande fête rassemble toutes celles et tous ceux qui composent la Scam.

Sommaire

**Prix remis à la Scam
le 21 juin 2019**
> pages 2-14

Prix Scam 2018-2019
> pages 17-33

**L'action culturelle
de la Scam**
> page 35

**Palmarès
des Étoiles 2018**
> pages 36-37

La maison Scam
> pages 38-39

PERVENCHE BERÈS

JEAN-MARIE CAVADA

MARC JOULAUD

VIRGINIE ROZIÈRE

PRIX JEAN-MARIE DROT

Depuis 2009, le conseil d'administration de la Scam décerne le prix Jean-Marie Drot et honore celles et

ceux qui, par leur engagement, œuvrent en faveur du droit d'auteur et de la création.

Jean-Marie Drot, réalisateur et écrivain, grand défenseur des arts et de la diversité culturelle, présida la Scam de 1995 à 1999.

Le prix Jean-Marie Drot 2019 distingue quatre europarlementaires français qui se sont mobilisés pour le vote

de la directive du droit d'auteur au Parlement européen.

En récompensant cette année Pervenche Berès, Jean-Marie Cavada, Marc Joulaud et Virginie Rozière, le prix Jean-Marie Drot souligne la force de leur engagement individuel et collectif auprès des créatrices et des créateurs. Quatre europarlementaires de sensibilités politiques différentes, quatre personnalités qui ont mis leur énergie au service de l'avenir européen. Quatre mousquetaires des temps modernes qui ont brillamment occupé le terrain, dont l'engagement citoyen n'a jamais failli

pour défendre une certaine idée de la démocratie, faire rempart et résister à la pression constante des opposants à la directive européenne, dont les GAFAs étaient les plus virulents contempteurs. Avec ce quatuor gagnant, la Scam salue des femmes et des hommes déterminés, attelés à une entreprise de très longue haleine, entamée dès 2015 avec un rapport de la Commission des affaires juridiques sur la précédente directive. Processus concrétisé par un projet rédigé par la Commission européenne en

2016. Poursuivi par un examen de plus de deux ans au sein des diverses institutions, avant d'aboutir à l'adoption définitive de la directive européenne du droit d'auteur, le 26 mars 2019, en séance plénière au Parlement européen. Approuvée par 348 voix (274 voix contre et 36 abstentions) cette directive, visant à harmoniser le droit de la propriété intellectuelle au sein des vingt-sept pays de l'Union européenne, est aussi la garante des libertés démocratiques.

Liberté pour les autrices et les auteurs de créer en percevant une rémunération juste et proportionnelle, liberté pour les internautes d'accéder à une diversité de l'offre dans le respect du droit d'auteur. Le jury du prix Jean-Marie Drot a distingué des député-e-s qui ont agi sans relâche pour l'avenir d'une Europe posant désormais les jalons d'un Internet profondément respectueux des droits des créateur-trice-s et des citoyen-ne-s.

Députée au Parlement européen depuis 1994, **Pervenche Berès** est membre du groupe de l'Alliance progressiste des socialistes et démocrates. Elle fonde en mars 2015, avec le député allemand Christian Ehler, l'Intergroupe sur les industries culturelles et créatives, impliqué en faveur d'une stratégie européenne pour la culture à l'ère du numérique, qu'elle copréside depuis.

Député au Parlement européen depuis 2004, **Jean-Marie Cavada** est vice-président de la Commission des affaires juridiques et président de la Commission des libertés civiles, de la justice et des affaires intérieures. Il est membre du groupe Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe (ALDE), qui a déposé des amendements en faveur de la directive européenne.

Député européen de la circonscription Ouest depuis 2014, **Marc Joulaud** est membre du groupe du Parti populaire européen (démocrates-chrétiens). Spécialisé dans le domaine des collectivités locales (finances, urbanisme, aménagement du territoire...), il est également membre suppléant de la Commission de la culture et de l'éducation.

Députée européenne, coprésidente du Parti des radicaux de gauche depuis 2014, **Virginie Rozière** est membre du groupe de l'Alliance des socialistes et démocrates. Engagée pour la justice fiscale, membre de la Commission spéciale sur la criminalité financière, la fraude fiscale et l'évasion fiscale, elle est également membre suppléante de la Commission des affaires juridiques, qui a œuvré en faveur de la directive européenne.

CARMEN CASTILLO

AUDIOVISUEL

PRIX CHARLES BRABANT POUR L'ENSEMBLE DE L'ŒUVRE

Jury: commission des œuvres audiovisuelles de la Scam* (page 38)

« Il faut la voir, Carmen, avec ses petits carnets, noter le quart de ce qu'elle entend, à la volée. Des noms propres, des citations: autant de pistes éparées, d'idées pour plus tard. Mais s'il est un nom que Carmen ne notera jamais et qu'elle s'emploiera plutôt à offrir à la discussion, c'est celui de John Berger. Poète, peintre, écrivain. De tous ses écrits, qu'elle se plaît à relire pour s'y adosser parfois, ou s'y ressourcer souvent, il en est un dont le titre ressemble à sa vie, ou la rassemble: *L'Exil*. Et ce texte dit ceci: « Une seule chose peut transcender le manque de foyer moderne, la solidarité mondiale. » Une chose. En latin, ce mot avait plus fière allure: *causa*. Et Carmen, qui aime les mots, appréciera qu'il résonne pareil à l'espagnol *causa* – une *cause*.

C'est que la chose est une cause, et la cause une œuvre de cinéma, et l'œuvre une longue histoire de solidarité. Son premier film se déroulait au Nicaragua, son dernier à Cuba: entre, trente ans. Des jours par milliers. Au Mexique, en Espagne, au Portugal, en Bolivie, en Russie, en France. Et au Chili, bien sûr. Là-bas, elle ne fit pas qu'y naître: elle s'y battit. Elle entra dans l'âge adulte comme historienne, et c'est l'Histoire, de sa belle et sinistre majuscule, qui l'agrippa au vol. Sa survie eut un prix, l'exil, et Paris accueillit ce qu'il restait d'elle en 1975.

Les œuvres ne changent pas le monde; elles l'éclairent autrement – cette lumière n'a pas de prix. » — JOSEPH ANDRAS (PORTRAIT DE CARMEN CASTILLO, EXTRAITS)

RAED ANDONI

AUDIOVISUEL

PRIX DE L'ŒUVRE AUDIOVISUELLE

La Chasse aux fantômes
1 h 34', Les Films de Zayna, Arte France, DAR Films, Akka Films, 2017

Jury: Sophie Bruneau, Jacques Deschamps, Stephen Faigenbaum, Danielle Jaeggi, Marie-Claude Treilhou

Afin de se confronter aux fantômes qui le hantent, le réalisateur palestinien Raed Andoni organise un casting de comédiens et de professionnels du bâtiment. Tous, comme lui, sont passés par la Moskobiya, le principal centre d'interrogatoire israélien. Ensemble, ils reconstituent ce lieu de détention dans lequel les anciens prisonniers vont (re)jouer les interrogatoires et la séquestration. Cette entreprise va conduire les uns et les autres à endosser tantôt le

rôle du bourreau, tantôt celui de la victime, dans une démarche cathartique à la fois troublante et émouvante.

Né en 1967 en Cisjordanie, **Raed Andoni** accomplit un parcours autodidacte qui l'associe dès 1997 au développement du cinéma indépendant en Palestine, en fondant sa société de production, DAR Films, à Ramallah. À travers DAR, il produit et coproduit plusieurs documentaires primés, tels que *The Inner Tour*, *Live from Palestine* et *Invasion*. Il a cofondé la société de production parisienne Les Films de Zayna. Raed Andoni a été récompensé du prix de l'Œuvre audiovisuelle de la Scam pour *Fix Me* en 2012.

ROSINE MBAKAM

AUDIOVISUEL

PRIX DÉCOUVERTE AUDIOVISUELLE

Les Deux visages d'une femme bamiléké
1 h 17', Tândor
Productions, Centre de
l'audiovisuel à Bruxelles,
2016

Jury: Samuel Bigiaoui,
Brigitte Chevet, Xavier
Christiaens, Seb Coupy,
Gilles Elie-dit-Cosaque,
Amalia Escriva,
Florian Geyer, Anna-
Celia Kendall Yatzkan,
Georgi Lazarevski

« Je m'appelle Rosine Mbakam, j'ai 34 ans, je suis camerounaise, j'ai grandi au Cameroun jusqu'à mes 27 ans dans le respect des traditions. En 2007, je pars pour la Belgique pour y poursuivre mes études. C'est la première fois que je quitte mon pays. Ma mère s'appelle Mâ Brêh en bamiléké ou encore Mâ. Elle a 68 ans et a toujours vécu au Cameroun. Elle a grandi dans le maquis où sa famille, comme beaucoup d'autres, fuyait la répression des colons français.

Elle s'est mariée à l'âge de 18 ans avec un homme que ses parents lui avaient présenté. Ce film est un face-à-face qui confronte et questionne les choix des deux femmes. Deux générations qui se regardent, mais surtout deux femmes qui échangent sur leur intimité, leurs souffrances et leurs désirs de femme. »

Bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

Rosine Mbakam se forme aux métiers de l'audiovisuel à Yaoundé (Cameroun) grâce à l'ONG italienne Centro Orientamento Educativo. Elle réalise plusieurs films pour cette structure avant de rejoindre en 2003 la STV (chaîne de télévision camerounaise). En 2007, elle est admise à l'INSAS (Bruxelles), dont elle sort diplômée en 2012. Aujourd'hui, elle partage son temps entre sa société, Tândor Productions, et le Parlement européen en tant qu'opératrice de conférences.

IOANIS NUGUET

INSTITUTIONNEL

PRIX DE L'ŒUVRE INSTITUTIONNELLE

Gil et Sylvain
9', Players Paris
pour DDB / Agence de
la biomédecine, 2018

Jury: Pauline Brunner,
Aymeric Colletta,
Fabienne Le Loher,
Atisso Médessou,
François Resbeut

« Dans ce mini-documentaire en deux parties, nous suivons le destin croisé de Gil et Sylvain, deux frères qui relèvent chacun à sa manière le défi de la greffe. De l'annonce de la maladie à la vie après l'opération, nous retraçons dans une narration en miroir cette incroyable histoire d'amour, de générosité et de refus de la fatalité. » — IOANIS NUGUET

Né en 1983, **Ioanis Nuguet** étudie la danse et le théâtre balinais en Indonésie de 2000 à 2002. À son retour en France, il crée plusieurs spectacles à partir de cette expérience, présentés notamment au Théâtre du Soleil. En 2010, il réalise *Exposés à disparaître*, inspiré des textes de Judith Butler et Georges Didi-Hubermann. Son second film, *Spartacus et Cassandra*, sort en salle en février 2015, après avoir remporté de nombreux prix dans des festivals internationaux.

MENTION DU JURY FANNY TONDRE

Quelque chose de grand, 1 h 12',
What's Up Films pour Eiffage Génie Civil,
2017
C'est l'histoire d'un chantier colossal,
immense où des milliers d'hommes travaillent
collectivement à la construction d'un même
ouvrage architectural.

BERNARD LENOIR

SONORE

**PRIX POUR
L'ENSEMBLE DE
L'ŒUVRE**

Jury: commission des
œuvres sonores
de la Scam* (page 38)

Né en 1945, Bernard Lenoir grandit à Alger. Arrivé en France au moment de l'Indépendance de l'Algérie et passionné de rock anglo-saxon, il fait son apprentissage de DJ à Bandol, puis à Saint-Tropez, Milan et Paris. Il entre à la discothèque centrale de l'ORTF en 1972. Tout en lui laissant faire ses classes avec le *Pop Club* de José Artur, Pierre Wiehn, le nouveau directeur de France Inter, accepte de mettre à l'antenne son projet *Souvenirs Souvenirs*, présenté par Patrice Blanc-Francard. Suivront, en tandem avec ce dernier, *Cool*, *Banzaï* et *Bananas*, premier pas en 1976 de la World Music à une heure de grande écoute. À partir de 1978, *Feed-Back* devient la grand-messe quotidienne du rock indépendant et de la new wave. Duplex

en direct de New York et concerts depuis le Palace ou les Bains Douches feront la joie des auditeurs privés de musique live. Après un passage sur France 2 (*Les Enfants du rock*) et Europe 1, il fait en 1991 son retour tant espéré sur France Inter, grâce à Pierre Bouteiller, directeur de la station.

Les *Black Sessions*, concerts publics et en direct du studio 105, accueilleront plus de trois cents groupes parmi lesquels Radiohead, The Cure, PJ Harvey ou encore Dominique A.

« It's better to burn out than to fade away! » Après trente-neuf ans à la Maison de la radio, Bernard Lenoir fait sien le célèbre aphorisme de Neil Young et annonce son départ la veille de la rentrée 2011. Il vit depuis à Biarritz, où les livres ont remplacé les disques.

JUDITH BORDAS

SONORE

**PRIX DE L'ŒUVRE
SONORE**

Traverser les forêts
58', France Culture,
RTBF, RTS, 2018

Jury: commission des
œuvres sonores
de la Scam* (page 38)

« En tant que femme, j'ai appris une sorte de langage absurde que je partage avec d'autres femmes. Il consiste au jeu en pointillés d'une marche alternée rapide et lente la nuit, une sorte de long message codé lancé dans le vide, bien au-dessus des immeubles. J'ai appris notamment à tenir des conversations avec un téléphone éteint, à lever le nez au ciel pour donner l'illusion de chercher le numéro d'une rue, à boiter. À parler une autre langue.

Plus absurde encore : j'ai appris à ralentir quand le danger triture mon dos afin de feindre de ne pas avoir peur. De ma vie je ne traverserai peut-être jamais une forêt toute seule. »

JUDITH BORDAS

Judith Bordas, née en 1984, est plasticienne, dramaturge et autrice. Elle travaille en partenariat avec France Culture et la RTBF pour la réalisation de documentaires de création sonore, notamment *Éric et Alminrinde* (réalisation Gaël Gillon) et *Voyageons les systèmes* (réalisation Annabelle Brouard). Son travail de plasticienne (peinture et gravure) est présenté depuis 2005 par plusieurs

galeries en France. *Traverser les forêts* a également obtenu le prix Grandes Ondes au festival Longueur d'ondes 2019.

MYRIAM AYCAGUER

SONORE

**PRIX
DÉCOUVERTE
SONORE**

La Dramatique impossible
59', ARTegia, 2018

Jury: commission des œuvres sonores de la Scam* (page 38)

Un port de pêche, des bateaux colorés, les pêcheurs qui débarquent le poisson... « Il y a là un cadre du tonnerre pour une dramatique ! », dit Robert à Mirentxu. *La Dramatique impossible* est un essai radiophonique inspiré par le récit des repérages d'un téléfilm (*Le Journal de Mirentxu*, d'Étienne Ithurria), repérages qui ont lieu dans le golfe de Biscaye dans les années 1970, sur le bateau Brokoa de Saint-Jean-de-Luz, à la saison de la pêche au thon rouge à l'appât vivant.

Quarante ans plus tard, Myriam Aycaguer mène sa propre enquête, à la recherche des témoins de cette époque, à la découverte du quotidien dans le port où s'ancre notre récit. Elle navigue entre passé et présent pour tisser une histoire de pêche malheureuse, une histoire de thons qui se défilent, de sons difficiles à capter et de moteurs qui viennent couvrir les voix...

Bourse Brouillon d'un rêve de la Scam

Myriam Aycaguer écrit et réalise des films documentaires, des paysages sonores et des documentaires radiophoniques. Elle collabore depuis une vingtaine d'années, en tant que monteuse, à la production de films documentaires de création, de magazines, d'essais ou de vidéos expérimentales. Membre fondateur de l'association ARTegia, elle participe au collectif Audiolab de Saint-Sébastien et anime des ateliers de création sonore.

PHILIPPE ROCHOT

JOURNALISME

**PRIX CHRISTOPHE
DE PONFILLY
POUR L'ENSEMBLE
DE L'ŒUVRE**

Jury: commission des journalistes de la Scam* (page 39)

Né en 1946, Philippe Rochot est diplômé de l'École supérieure de journalisme de Lille. Il commence sa carrière en 1970 en Arabie saoudite, où il est chargé des émissions en français. Puis il sera, de 1972 à 2006, correspondant pour la radio et la télévision française, à Rome, à Beyrouth, en Allemagne et à Pékin. Il a couvert la majeure partie des événements de ces quatre dernières décennies: guerre d'octobre 1973, guerre civile du Liban de 1975 à 1986, conflit d'Afghanistan durant l'occupation soviétique (1980), guerre Irak-Iran (1983-1986), prise du pouvoir par les talibans à Kaboul (1996), traque de Ben Laden après le 11 septembre 2001... Alors qu'il enquêtait sur les circonstances de la mort de l'otage français Michel

Seurat en 1986, il est enlevé au Liban avec son équipe de reportage. Lauréat du prix Albert Londres 1986 pour l'ensemble de ses reportages sur la guerre du Liban, il est aussi l'auteur de *Vivre avec les Chinois* (éditions L'Archipel), *Dans l'islam des révoltes* (éditions Balland) et *Reportages pour mémoire* (éditions Érick Bonnier). Philippe Rochot quitte la rédaction de France 2 en 2012 et se consacre depuis à sa passion première, le photojournalisme. Il est responsable de la rubrique photoreportage de la revue *Compétence Photo* et expose ses propres travaux. Il a fondé le site « Reportages pour mémoire », où il livre ses témoignages écrits et photographiques en toute liberté.

CHRISTOPHE DONNER

ÉCRIT

**PRIX FRANÇOIS
BILLETDOUX**

Au clair de la lune
Éditions Grasset, 2018

Jury: commission des
œuvres de l'écrit
de la Scam* (page 38)

« J'ai la satisfaction de pouvoir t'annoncer enfin, qu'à l'aide du perfectionnement de mes procédés, je suis parvenu à obtenir un point de vue tel que je pouvais le désirer [...] L'image des objets s'y trouve représentée avec une netteté, une fidélité étonnantes, jusque dans ses moindres détails, et avec leurs nuances les plus délicates. »

NICÉPHORE NIÉPCE

« Messieurs, je viens vous annoncer la bonne nouvelle: la voix humaine

s'écrit elle-même. »

ÉDOUARD LÉON SCOTT DE MARTINVILLE

En capturant l'image et en reproduisant le son, les inventeurs de la photographie et de la phonographie ont changé le monde. N'ont-ils pas pris le risque, aussi, de ressusciter les morts? Sinon, par quel maléfice Niépce et Scott de Martinville ont-ils été privés de la gloire et de la fortune qui leur étaient promises? C'est le mystère de cet empêchement que dévoile ce roman.

Né à Paris en 1956. Aucun diplôme. Après une brève carrière d'acteur sur le film *What a Flash*, en 1971, **Christophe Donner** publie son premier livre, *Petit Joseph*, en 1981, qui sera adapté au cinéma.

Il réalise un premier court-métrage, *Préfiguration d'un souvenir*, en 1987, publie en 1992 *L'Esprit de vengeance*, qui sera frappé de censure par

la famille Ricœur, ce qui ne l'empêche pas de continuer d'écrire des récits autobiographiques et des « romans historiques », de préférence sur des personnages que l'Histoire a oubliés.

LUZ

IMAGES FIXES & ÉCRIT

**PRIX DU
RÉCIT DESSINÉ**

Indélébiles
Futuropolis, 2018

Jury: Aurélie
Blard-Quintard,
Pascal Boille, Alain
Frappier, Isabelle Jarry,
Yannis La Macchia,
Catherine Meurisse,
Lamia Ziadé

« Il y a le souvenir, il y a la mémoire. Restent des traces. Il y a les taches. Qui reviennent au bout des doigts. Il y a les amis. Au coin d'une pensée qui, tant mieux, ne s'efface pas. Il y a le journal. À moins que *Charlie Hebdo* n'ait été bien plus que quelques feuilles de papier. Il y a le métier. Que l'on a appris là-bas avec eux et qu'on ne cesse jamais d'apprendre. Dessiner, putain, quel beau métier! Y'a pas moyen: ça part pas. Eux non plus. Indélébiles. »

LUZ

Luz est né en 1972 à Tours. Dessinateur de presse et de bande dessinée, il est depuis 1992 l'un des piliers de *Charlie Hebdo*, dont il a dessiné certaines des « unes » les plus marquantes. Auteur de plus d'une trentaine d'ouvrages, seul ou en collectif, il avoue également une passion débordante pour la musique.

MENTION DU JURY SÉRA

Concombres amers (Les Racines d'une tragédie. Cambodge 1967-1975)
Marabout, 2018

Ce récit graphique raconte, depuis les années 1960, la montée tragique qui va conduire au génocide khmer, depuis la fuite du prince Sihanouk en 1969, jusqu'à la prise de Phnom Penh le 17 avril 1975.

RAPHAËLE BEZIN

ÉCRITURES
ET FORMES
ÉMERGENTES

PRIX DE L'ŒUVRE
EXPÉRIMENTALE

L'Espace commun
9'40, autoproduction,
2018

Jury: Géraldine Brézault,
Jean-Paul Fargier,
Isabelle Fougère,
Pascal Goblot,
Catherine Nyeki

Ce n'est pas un paysage.
Ce n'est pas une ville moderne.
Elle n'a produit ni langue ni industrie.
C'est une ville de ruines, merveilleuse.
Construite à partir d'images découpées,
déformées et superposées, provenant
de l'imaginaire collectif du cinéma.
C'est un microcosme. Un document
stratifié témoignant de l'évolution
urbaine et cinématographique.

Raphaële Bezin est née en 1987 à Paris. Après un master de recherche en arts plastiques à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, elle effectue un cursus à l'ENSA de Paris Cergy puis un post-diplôme au Fresnoy. Son travail, principalement audiovisuel, aborde les thématiques du réemploi et de la confusion entre réel et fiction. Ses projets ont été exposés dans des lieux tels que le Palais de

Tokyo, le MAC/VAL, Le Bal ou encore le CAIRN Centre d'art.

**PRIX
SCAM
REMIS
AU
COURS
DE LA
SAISON
2018–
2019**

La Scam encourage le travail des auteurs et des autrices sur le long cours.

À la faveur de partenariats ambitieux avec les festivals, les organes de presse et les diffuseurs, de nombreuses œuvres sont mises en lumière dans l'ensemble des répertoires de la Scam, à Cannes, Paris, Créteil, Saint-Malo, Brest, Saint-Omer, Bayeux, Perpignan...

Voici le panorama des œuvres également récompensées ici ou là, ces douze derniers mois.

WAAD AL-KATEAB ET EDWARD WATTS PATRICIO GUZMÁN (EX AEQUO)

CINÉMA

Waad Al-Kateab et Edward Watts
For Sama, 1 h 35',
Channel 4 News, ITN
Productions (Royaume-
Uni), PBS Frontline
(États-Unis), 2019

L'ŒIL D'OR

Patricio Guzmán
La Cordillère des songes
1 h 25', Atacama
Productions, Arte France,
Market Chile (Chili),
Sampek Productions
(France), 2018

Prix remis le 25 mai 2019
au Festival de Cannes
Jury:
Yolande Zauberman,
Romane Bohringer,
Eric Caravaca, Iván
Giroud, Ross McElwee

For Sama – Lettre d’amour d’une jeune mère à sa fille, le film raconte la vie de Waad Al-Kateab au cours des cinq années du soulèvement d’Alep, en Syrie. Cinq années durant lesquelles Waad tombe amoureuse, se marie et donne naissance à Sama, alors que le conflit s’enlise autour d’elle. Waad se bat avec un choix impossible : quitter Alep pour protéger la vie de sa fille ou rester malgré tout, car fuir reviendrait à abandonner la lutte pour cette liberté à laquelle elle a déjà tant sacrifié.

La Cordillère des songes – « Au Chili, quand le soleil se lève, il a dû gravir des collines, des parois, des sommets avant d’atteindre la dernière pierre des Andes. Dans mon pays, la cordillère est partout, mais pour les Chiliens c’est une terre inconnue. Après être allé au nord pour *Nostalgie de la lumière* et au sud pour *Le Bouton de nacre*, j’ai voulu filmer de près cette immense colonne vertébrale pour en dévoiler les mystères, révélateurs puissants de l’histoire passée et récente du Chili. » — PATRICIO GUZMÁN

Waad Al-Kateab est journaliste et réalisatrice de films documentaires. Ses reportages sur la Syrie sont les plus regardés de la chaîne Channel 4 News et dépassent les quatre cents millions de téléspectateurs à travers le monde.

Edward Watts réalise des documentaires et des films de fiction. Il parcourt le monde, du Congo aux favelas de Rio de Janeiro, pour raconter la destinée de héros anonymes.

Patricio Guzmán, cinéaste chilien, vit à Paris. En 1973, en collaboration avec Chris Marker, il dessine une fresque historique incontournable : *La Bataille du Chili* ou la mort annoncée du gouvernement de Salvador Allende. Expatrié à Paris, il réalise notamment *Chili, la mémoire obstinée* (1997), *Le Cas Pinochet* (2001), ou encore *Salvador Allende* (2004). Il a créé le FIDOCs, Festival du documentaire de Santiago.

DIEGO GOVERNATORI

AUDIOVISUEL

Quelle folie
1 h 27', Les Films Hatari,
2018

GRAND PRIX DE LA COMPÉTITION NATIONALE DU FIPADOC

Prix remis le
26 janvier 2019 à
Biarritz, dans le cadre
du Fipadoc

Jury : Jean-Marie Durand,
Dominique Gros,
Mehran Tamadon

« Aurélien, un ami très proche, est atteint du syndrome autistique d’Asperger. Parmi les symptômes, une utilisation atypique du langage, qui complique son intégration dans la société. Sa parole témoigne en effet d’une certaine difficulté à incorporer les codes qui régissent les liens et les interactions sociales, ce qui l’exclut de ce fait de toute altérité durable. Au-delà de ce que l’autisme peut expliquer, au-delà aussi des hypothèses que je pourrais formuler, il est un

témoignage à son propos qui m’intéresse vivement : le sien. Comment se voit-il, se pense-t-il, s’impressionne-t-il, se vit-il ? » — DIEGO GOVERNATORI

Bourse Brouillon d’un rêve de la Scam

Né en 1981, **Diego Governatori** est diplômé de l’université Saint-Denis – Paris VIII. Il entre à la Fémis en section montage. Diplômé en 2007, il est ensuite reçu comme pensionnaire à la Villa Médicis – Académie de France à Rome. Après avoir coréalisé plusieurs courts et moyens-métrages avec son frère Luca pendant dix ans, il se lance seul dans son premier long-métrage, *Quelle folie*, sélectionné dans de nombreux festivals.

ANNE-SOPHIE REINHARDT BLANDINE DELCROIX ET THIERRY PASSERAT

AUDIOVISUEL

1er prix : Anne-Sophie Reinhardt, *Un monde à part*, 3'15, 2017

CONCOURS

INFRACOURTS

2e prix : Blandine Delcroix et Thierry Passerat, *47 centimes*, 3', 2017

Prix remis le 9 février 2019 à Paris, en partenariat avec France 2 et France TV Nouvelles Écritures

Jury : Catherine Alvaresse, Pierre Block de Friberg, Delphine Dhilly, Cyril Dion, Anne Georget, Yves Jeuland, Harry Tordjman

Un monde à part – Mauricio raconte le monde à part d'une chaîne d'abattage où il fut salarié six années durant pour échapper au chômage : mission quotidienne impossible à effectuer sans dommages psychiques.

47 centimes – Été 2017. Paris La Défense. Chaleur écrasante. Lumière aveuglante. Au pied des tours, des enfants en maillot de bain, la tête penchée, pataugent dans un bassin. Que cherchent ces curieux petits pêcheurs au milieu de l'océan de la finance ?

Diplômée d'une double licence d'histoire et d'études théâtrales, et comédienne, **Anne-Sophie Reinhardt** s'est tournée vers la réalisation en 2008. Elle considère aujourd'hui que son métier est de « filmer en diverses circonstances ».

Blandine Delcroix commence sa carrière dans les réseaux culturels indépendants et institutionnels. Elle réalise en 2012, au Caire, une vidéo documentaire

qui obtiendra de l'Union Européenne le prix du meilleur film de promotion des actions de coopération.

Thierry Passerat, réalisateur vidéo et photographe, est diplômé en cinéma documentaire. Il intervient à l'université de Lorraine pour des enseignements sur la photographie. En 2016, il a coréalisé avec Blandine Delcroix *158 B*, déjà primé par le Concours Infracourts.

JOHN HULSEY

AUDIOVISUEL

This Side of History 28', production John Hulsey, 2018

PRIX

INTERNATIONAL

DE LA SCAM

Prix remis le 23 mars 2019 à Paris, dans le cadre du Cinéma du réel

Jury : Carlo Chatrian, Mahamat-Saleh Haroun, Nino Kirtadze, Madeleine Molyneux

Au début du XX^e siècle, Boyle Heights, à l'est de Los Angeles, abritait des Juifs fuyant l'Europe, dont beaucoup combattirent la politique d'immigration restrictive du gouvernement américain après la montée au pouvoir d'Hitler. Des grues travaillent aujourd'hui à aseptiser le quartier. De refuge pour les immigrants et les réfugiés, Boyle Heights est depuis quelques années l'épicentre de la lutte antifasciste et de la résistance à la « gentrification ».

John Hulsey est diplômé d'un master of Fine Arts à l'université de Californie Los Angeles et d'une maîtrise en cinéma à l'université Paris III Sorbonne nouvelle. Il termine actuellement un doctorat en études visuelles et filmiques à Harvard. Son travail a été montré dans des lieux tels que le Pavillon américain de la Biennale d'architecture à Venise, ou le Carpenter Center for the Visual Arts à Harvard. *This Side of History* est son premier film.

STEPHANIE WANG-BREAL

AUDIOVISUEL

Blowin'Up
1 h 37', Once in a Blue,
2018

PRIX ANNA POLITKOVSKAÏA

Prix remis le
29 mars 2019 à la
Maison des arts de
Créteil, dans le cadre
du Festival international
de films de femmes

Jury: Lucie Cariès,
Jean-Louis Gonnet,
Xavier Lambours,
Delphine Manoury,
Aliénor Pinta

À New York, face à un système de justice pénale défaillant, une équipe d'héroïnes rebelles a pour objectif de changer la façon dont sont traitées les femmes arrêtées pour prostitution. Avec une caméra intime qui s'attarde sur les détails et restitue la vie d'une salle d'audience pénale du Queens, *Blowin'Up* met en lumière leurs actes de défi tout en révélant les obstacles auxquels ces femmes doivent faire face.

Cofondatrice de Once in a Blue, société de production américaine indépendante, **Stephanie Wang-Breal** siège au conseil d'administration de la Fondation des femmes de New York. Elle a précédemment réalisé deux longs-métrages documentaires pour le cinéma: *I Love You Mommy* (2011) et *Tough Love* (2014).

JULIEN CERNOBORI ANOUK PERRY (EX AEQUO)

SONORE

Julien Cernobori
*Vanessa, enfer et contre
tout*, 8 épisodes de 11'
à 15', Binge Audio, 2017

PRIX DU PODCAST DOCUMENTAIRE

Anouk Perry, *La Délicate-
tesse des gang bangs*,

2 épisodes de 28'et 33',
autoproduction, 2018

Prix remis le 21 octobre
2018, à la Gaîté
Lyrique, dans le cadre du
Paris Podcast Festival

Jury: Antarès Bassis,
Thomas Baumgartner,
Geneviève Brisac,
Sarah Constantin

Vanessa, enfer et contre tout. Super héros, saison 3 – Vanessa, c'est une vie de femme, de l'enfance à la quarantaine, entre insouciance joyeuse dans une famille artiste et permissive et des épisodes de plus en plus chaotiques, marqués par la drogue et des démêlés avec la justice. Confrontée à une histoire sombre et pathétique, Vanessa devra se sauver elle-même. Un récit puissant, parfois terrible, mais qui incite à faire confiance à la vie.

Anthropologue de formation, **Julien Cernobori** fait ses premiers pas à la radio au Sénégal en 1996. Il rejoint la « maison ronde » en 2001. Producteur pour France Culture, France Inter ou Le Mouv' (série *256 rue Marcadet*), il aime recueillir les histoires des inconnus croisés au hasard, témoigner de leur quotidien, capter la vie avec son micro.

La Délicatesse des gang bangs – L'expression « gang bang » fait peur. Elle fait penser au porno, à une pratique violente du sexe... Mais à quoi ressemble un gang bang dans la « vraie vie » ? Comment s'assurer le consentement de tous et toutes ? Et quelles sont les motivations de ceux qui décident de tenter l'expérience ?

Après deux années d'études audiovisuelles, **Anouk Perry** travaille à la télévision, puis au magazine *Madmoizelle*, en tant que rédactrice « feeling good ». Elle se lance dans le podcast avec sa série *Awkward*, dans laquelle ses interlocuteurs livrent avec humour leurs mésaventures les plus embarrassantes. C'est grâce à une rencontre inopinée avec Emma, amatrice de gang bang, que naît *La Délicatesse des gang bangs*.

ANTOINE BERLAND

SONORE

Portraits sonores
Émission hebdomadaire,
1', France Musique

Prix remis le
2 février 2019 à Brest,
dans le cadre du festival
Longueur d'ondes

Jury: commission
des œuvres sonores
de la Scam* (page 38)

PRIX TOUT COURT

Créés initialement pour des installations et des performances, les *Portraits sonores* sont de courtes pièces orchestrées par Antoine Berland à partir de la voix de personnes anonymes rencontrées au hasard. Paroles, chants, cris, vocalises et bruitages de toutes sortes se mélangent et se superposent jusqu'à dresser un portrait vocal intime et personnel. Leur durée, leur vivacité, leur récurrence se sont révélés idéalement radiophoniques. En 2017,

Clément Lebrun propose à Antoine Berland de les intégrer dans son émission *Le Cri du Patchwork* sur France Musique. Ces *Portraits sonores*, nourris de la richesse des rencontres, donnent également naissance à des gestes créatifs multiples: installations, performances, concerts, spectacles.

Antoine Berland est pianiste et compositeur.

En développant son langage musical et en sautant à pieds joints dans de fabuleuses aventures collectives, il cultive l'éparpillement contrôlé! Il joue en solo acoustique ou électrique, compose pour le spectacle vivant, s'acoquine avec le cirque contemporain, cohabite avec les musiques expérimentales, côtoie des orgues d'églises, écrit pour des orchestres et des chœurs...

THOMAS LAFARGE ET XAVIER HAREL

JOURNALISME

BNP Paribas, dans les eaux troubles de la plus grande banque européenne
1 h 24', Little Big Story, coproduction Arte GEIE, 2018

Prix remis le 16 mars
2019 à Saint-Omer,
dans le cadre du Figra

Jury: Jean-Michel Boissier, Isabelle Christiaens, Christian Gerin, John-Paul Lepers, Nathalie Sapena, Christine Tournadre

PRIX SCAM DE L'INVESTIGATION

Mastodonte financier plus puissant que les États, la BNP Paribas incarne à elle seule le pouvoir des hyper-structures bancaires sur l'économie mondiale. Comment est-elle devenue une banque intouchable? Ce film d'investigation politique et historique s'appuie sur les témoignages d'anciens de la banque et d'acteurs politiques et économiques de premier plan, pour retracer l'ascension fabuleuse du géant européen de la banque, la très française BNP Paribas.

Thomas Lafarge entre à l'agence Capa comme reporter en 2010. Il réalise, pour la chaîne Toute l'Histoire, deux documentaires sur les crises économiques aux États-Unis et en Europe, puis sur les politiques d'immigration en France. En 2013, *Harlem Two Faces* rend compte des nombreux paradoxes de ce quartier historique de New York. En 2018, il coréalise avec Adrien Pinon une fresque consacrée au géant Amazon.

Diplômé en économie et en relations internationales, **Xavier Harel** collabore pendant quinze ans au quotidien *La Tribune*. Spécialiste de l'Afrique et des paradis fiscaux, il a notamment publié *Afrique: pillage à huis clos* (Fayard, 2006) et *La grande Évasion: le vrai scandale des paradis fiscaux* (Les Liens qui libèrent, 2010). Il coréalise en 2013 *Évasion fiscale: le hold-up du siècle* et, en 2016, *La Suisse, coffre-fort d'Hitler*.

NICOLAS BERTRAND, MARION CANTOR ET THOMAS DONZEL

JOURNALISME

Rohingyas, les damnés de la Birmanie 32', Caravelle Productions, avec la participation de France 2, 2017

PRIX SCAM

TÉLÉVISION

GRAND FORMAT

Prix remis le 13 octobre 2018 à Bayeux, dans le cadre du prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre

Jury: Jean-Pierre Canet et Alain Le Gougec représentaient la Scam au sein du jury présidé par Christiane Amanpour et composé de 45 grands reporters.

Des villages brûlés, des femmes violées, des hommes, des enfants assassinés. Le sort réservé aux Rohingyas en Birmanie a ému le monde entier. La communauté internationale n'hésite plus à parler de nettoyage ethnique. Depuis longtemps mise à l'index par le régime de Rangoon, cette minorité musulmane se voit contrainte de fuir en masse à partir de la fin du mois d'août 2017. Cinq cent mille personnes se réfugient au Bangladesh voisin. Elles s'entassent aujourd'hui dans d'immenses camps

insalubres, sans espoir de retour. Une équipe du magazine *Envoyé spécial* est allée à leur rencontre et a recueilli leurs témoignages. En Birmanie, dans l'État de Rakhine bouclé par l'armée, les journalistes ont contourné les barrages pour enquêter sur les conditions de vie de l'ethnie rohingya. Les persécutions à leur rencontre ont atteint un niveau affolant, qui rappelle par bien des aspects le régime de l'apartheid en Afrique du Sud.

Nicolas Bertrand, journaliste de formation, commence sa carrière en tant que rédacteur reporter au sein de BFM TV. Par la suite, basé à Kaboul, il réalise des reportages d'actualité en freelance pour différentes chaînes. Depuis 2014, il est correspondant et chef du bureau de France 2 à New Delhi.

Après des études à l'école de journalisme de Lille et à Sciences Po Grenoble, **Thomas Donzel** travaille pour France 2 Paris, puis pour l'Agence France Presse à partir de 2011. Depuis 2015, il couvre de nouveau l'actualité pour France 2, en Angleterre, en Irlande, puis en Inde.

JEAN ECHENOZ

ÉCRIT

PRIX MARGUERITE YOURCENAR POUR L'ENSEMBLE DE L'ŒUVRE

Prix remis le 6 décembre 2018 à Paris

Jury: commission des œuvres de l'écrit de la Scam* (page 38)

Né en 1947, Jean Echenoz publie le premier de ses dix-sept romans et récits aux Éditions de Minuit en 1979. Ses premiers livres sont portés par l'influence du roman noir, du cinéma et de la musique. Ils reflètent son goût pour la géographie et révèlent son art du glissement, qu'il soit narratif ou syntaxique. La fiction est un terrain de jeu dans lequel Jean Echenoz semble toujours emprunter des « voix latérales ». En 2001, il consacre un récit à son éditeur disparu, Jérôme Lindon. Suivront, entre autres, trois romans consacrés à trois vies: celle du compositeur Maurice Ravel, celle de l'athlète Emil Zapotek et celle de l'inventeur Nikola Tesla. Avec *Envoyée spéciale*, publié en 2016, Jean Echenoz renoue avec le roman d'espionnage.

« Roman après roman, vous explorez des tonalités différentes, mais une subtile ironie est toujours là, reconnaissable dès les premières lignes. Une forme de distance, qui fait partie de votre charme. Vous cherchez "le rythme interne de la phrase", qui est bien autre chose qu'une affaire de virgules, même si celles-ci, pour vous comme pour Jérôme Lindon, sont "un véritable et grave enjeu". Vous aimez jouer avec les genres: roman d'aventures, roman policier, roman sentimental ou roman d'espionnage. Mais vous bâtissez surtout ce que Pierre Lepape décrira comme "l'une des entreprises littéraires les plus originales et les plus fécondes du roman français d'aujourd'hui: la subversion du roman par déstabilisation douce". » — BENOÎT PEETERS (PORTRAIT DE JEAN ECHENOZ, EXTRAITS)

CÉCILE HENNION

ÉCRIT

Le Fil de nos vies brisées
Éditions Anne Carrière,
2019

Prix remis le 9 juin 2019
à Saint-Malo dans
le cadre du festival
Étonnants voyageurs

Pierre Haski,
Michèle Kahn,
Gilles Lapouge,
Michel Le Bris,
Benoît Peeters,
Patrick Rambaud,
Guy Seligmann,
Olivier Weber

Jury: Tahar Ben Jelloun,
Annick Cojean, Marc
Dugain, Colette Fellous,

PRIX

JOSEPH KESSEL

Ce livre dresse le portrait d'une ville — ce qu'elle fut, ce qu'elle ne sera plus jamais — à travers les récits entremêlés de ses habitants, contraints à l'exil par les violences et la guerre. Cette ville, c'est Alep. La grande cité marchande, riche, cosmopolite. C'était le lieu de vie de milliers de familles. Une ville détruite, réduite à l'inexistence, sauf à la chercher dans la mémoire des vivants. Ce sont leurs voix que ce livre recueille, leurs souvenirs de ce monde disparu, de ses traditions perdues. Récits d'enfance,

projets d'adolescents, drames et rêves brisés s'égrènent dans les ruelles du vieil Alep, se répondent parfois, sans jamais être à l'unisson. Dans une trame d'événements si monstrueux qu'ils en deviennent surréalistes, percent partout les élans vitaux d'une communauté. Les survivants se penchent sur la terre où s'arrimait l'arbre de leurs ancêtres et, par les paroles sauvées, le relèvent fragilement au-dessus des décombres tout en interrogeant le ciel et les hommes.

Cécile Hennion est reporter au journal *Le Monde*. Spécialiste du Proche-Orient depuis 1996, elle a longtemps vécu au Caire, et à Beyrouth où elle a été correspondante de 2009 à 2013. Elle a notamment couvert la guerre en Irak, au Liban et plus récemment les révoltes arabes de 2011 et la guerre de Libye. Elle a publié en 2005 un essai, *Ya benti!*, aux Éditions Anne Carrière.

DENIS DAILLEUX TOMAS VAN HOUTRYVE (EX AEQUO)

IMAGES FIXES

Denis Dailleux
*In Ghana – We Shall
Meet Again*,
Agence VU', 2009-2017

Prix remis le 11 juin
2019 à la Scam,
lors du vernissage de
l'exposition

Jury: Jane Evelyn
Atwood, Florence
Drouhet, Thierry Ledoux,
Fabienne Pavia,
Guy Seligmann,
Gérard Uféras,
Bénédicte Van der Maar

PRIX ROGER PIC

Tomas van Houtryve
Lines and Lineage,
Agence VII, 2018

In Ghana – We Shall Meet Again.

Denis Dailleux voyage régulièrement au Ghana. Situé en bord de mer, le quartier historique de Jamestown abrite le port de pêche d'Accra, la capitale. Cette petite bande de sable, coincée entre mer et ville, semble également prise entre tradition et modernité. Fasciné par la simplicité qui y règne, par les corps qui y évoluent et les lumières de la mer, Denis Dailleux y a trouvé les images qu'il cherchait.

Lines and Lineage confronte l'amnésie collective américaine au passé mexicain du Far West. Le Mexique a régné sur ce vaste territoire durant la première moitié du XIX^e siècle. Il ne subsiste aucune trace photographique de cette période. Pour imaginer ce à quoi l'Histoire aurait pu ressembler, Tomas van Houtryve a photographié sur plaques de verre les paysages de cette première frontière entre les États-Unis et le Mexique et les portraits des descendants des premiers habitants.

Denis Dailleux, né en 1958, pratique une photographie apparemment calme, exigeante et traversée par le doute. Sa passion pour l'autre l'a naturellement amené à développer le portrait comme mode de figuration privilégié. Il est membre de l'Agence VU'.

Ses créations font appel à un large éventail de procédés. Elles remettent en question les notions d'identité et la relation entre individu et État. Il est membre de l'Agence VII.

PORTFOLIO ÉGALEMENT REMARQUÉ: LAETITIA VANÇON

At the End of the Day, 2018: portrait d'un territoire – les Îles Hébrides extérieures – à travers le prisme de sa jeune génération.

Tomas van Houtryve, né en 1975, est un photographe documentaire et artiste conceptuel.

CAMILLE SZKLORZ

IMAGES FIXES

Une respiration de combat

Hans Lucas

Prix remis le 22 novembre 2018 à la Scam

Jury: Florence AT, Caroline Benichou, Olivier Culmann, Charlotte Flossaut, Magdalena Herrera, Éric Karsenty, Francis Khon, Thierry Ledoux, Béatrice Tupin

PRIX MENTOR

« Il n’y a pas une occupation du terrain et une indépendance des personnes. C’est le pays global, son histoire, sa pulsation quotidienne qui sont contestés, défigurés, dans l’espoir d’un définitif anéantissement. Dans ces conditions, la respiration de l’individu est une respiration observée, occupée. C’est une respiration de combat. »

FRANTZ FANON, *L’AN V DE LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE*.

Ce projet s’articule autour de trois formes de récits (photographies, correspondances manuscrites, vidéos). Elles s’entremêlent, elles dialoguent afin d’engager une réflexion sur le Sahara occidental, un territoire à la marge de l’histoire. Où il est question de mémoires sélectives et d’occultations, de bouleversements identitaires et de désordres sociaux, d’accommodations et de révoltes, de puissance de désir et de pouvoir d’anéantir.

Diplômée des Beaux-Arts de Valence, **Camille Szklorz** s’embarque en 2012 dans un périple à vélo de Paris à Abidjan. Jonglant entre photo, vidéo et dessin, elle documente une culture de la débrouille.

À son retour, elle réalise sur ce sujet son premier film documentaire, *Un pas de côté, et le reste suivra* (45’), primé dans plusieurs festivals. Depuis 2015, Camille Szklorz s’est principalement attachée aux questions d’espaces et d’identités en mutation.

JÉRÔME SESSINI

IMAGES FIXES

La Crise des opioïdes aux États-Unis
Magnum Photos, 2018

Prix remis le 6 septembre 2018 à Perpignan, dans le cadre du festival Visa pour l’image

Jury: Dimitri Beck, Jean-François Camp, Romain Lacroix, Delphine Lelu, Pascal Maitre, Bénédicte Van der Maar

PRIX PIERRE ET ALEXANDRA BOULAT

« Aux États-Unis, la crise des opioïdes est devenue la première cause de mortalité, dépassant largement les morts par balle ou liés aux attentats terroristes. Elle tue quotidiennement cent quinze personnes. En 2016, on a dénombré soixante-quatre mille décès dus au surdosage.

La confrontation à la violence, et les divisions sociales dont j’ai été témoin, m’ont amené à appréhender le contexte derrière la crise, à prêter attention

aux laissés-pour-compte et à ceux qu’on a marginalisés. Ceux dont la faute principale est d’être nés au mauvais endroit. » — JÉRÔME SESSINI

Né en 1968, **Jérôme Sessini** se lance dans la photographie en couvrant le conflit du Kosovo pour l’agence Gamma. Il se consacre ensuite à d’autres zones de conflits armés, comme l’Irak, la conquête de Mogadiscio par les milices islamistes et la guerre du Liban. Ses travaux photographiques ont été exposés et primés (notamment *So Far from God, Too Close from the US*) et publiés dans divers magazines tels *Newsweek*, *Stern*, *Paris Match*, *Le Monde*, *The Wall Street Journal*.

MANON BRIL ET BARTHELEMY DESPAX

ÉCRITURES ET FORMES ÉMERGENTES

C'est une autre Histoire

Prix remis le
22 novembre 2018,
à Paris, dans le cadre
des Prix Newstorm au
festival Médias en Seine

Jury: Lise Blanchet,
Ina Mihalache,
Laëtitia Moreau

PRIX VIDÉASTE DE LA SCAM

C'est une autre Histoire, la chaîne
YouTube qui parle d'histoire autrement.
C'est de l'histoire. Mais en drôle.
C'est de l'histoire drôle.

Docteure en histoire contemporaine, **Manon Bril** vulgarise cette matière pour le grand public sur sa chaîne YouTube *C'est une autre Histoire*, qui compte plus de deux cent mille abonnés. Ayant fait de cette passion son métier, elle s'applique à dépoussiérer l'histoire pour la rendre amusante et attractive pour tous, loin des clichés académiques dont elle a souhaité s'émanciper.

Diplômé de l'ESRA en option image en 2014, **Barthélemy Despax** est opérateur caméra. Il travaille principalement pour la publicité (Dior, Cartier, Lancôme, Chanel, Lindt, Duplo...) et les clips musicaux (Son Lux, Yung Lean, Brothers...), et se spécialise en tant qu'opérateur Phantom (caméra haute vitesse permettant les ralentis). En parallèle, il travaille depuis 2015 avec Manon Bril à l'élaboration de leur chaîne YouTube *C'est une autre Histoire*.

ISMAËL JOFFROY CHANDOUTIS

ÉCRITURES ET FORMES ÉMERGENTES

Swatted
21'14, Le Fresnoy –
Studio national des arts
contemporains, 2018

Prix remis le
19 janvier 2019 au
Centquatre-Paris, dans
le cadre de la quatrième
édition de L'Open
Factory

Jury: Véronique Aubouy,
Véronique Baton,
Clara Beaudoux, Gilles
Coudert, Fabrice Hyber,
Daniel Khamdamov,
Lyonel Kouro, Justine
Pluinage, Julie Sanerot

PRIX ÉMERGENCES

Des joueurs en ligne racontent leurs difficultés à échapper au « swatting », un phénomène de cyber-harcèlement qui menace leur vie à chaque partie. Par l'intermédiaire d'un canular téléphonique, le « swatting » consiste à piéger des services de police, en les mobilisant pour une intervention d'urgence chez un particulier. Les événements prennent forme à travers des vidéos YouTube et des images vectorielles issues d'un jeu vidéo.

Né en 1988, **Ismaël Joffroy Chandoutis** est diplômé de l'INSAS en montage, de l'École supérieure des arts Saint-Luc (Bruxelles) en réalisation, ainsi que du Fresnoy. Il explore un cinéma à la frontière des genres. Ses films questionnent la mémoire, le virtuel, la technologie et les espaces intermédiaires entre les mondes, entre les mots. Il se fait connaître avec son film *Ondes noires*, qui a été présenté et récompensé dans de nombreux festivals.

L'ACTION CULTURELLE DE LA SCAM

Grâce à son budget culturel, issu des sommes collectées au titre de la rémunération pour copie privée, la Scam mène une action culturelle centrée sur la promotion de ses membres et de ses répertoires.

Aux sources de cette politique de valorisation des œuvres, la Scam soutient l'aide à la création avec les bourses Brouillon d'un rêve. Elles permettent aux auteurs et autrices relevant de tous les répertoires de mener des projets personnels d'une grande exigence artistique.

La mise en lumière de leur travail passe également par la dotation de prix et d'Étoiles, décernés par des jurys indépendants, dans ses murs ou en association avec des manifestations extérieures.

Ces distinctions dévoilent de nouveaux talents ou couronnent des œuvres déjà célébrées ou trop méconnues.

Cette action culturelle ne saurait être cohérente sans un engagement actif et fidèle auprès de multiples festivals dans toutes les régions et à l'étranger, des plus discrets aux plus fréquentés, œuvrant à la reconnaissance de toutes les écritures créatives. La Scam organise également un grand nombre d'événements et de soirées qui saluent l'originalité de l'identité documentaire.

PALMARÈS DES ÉTOILES 2018 REMISES LE 9 NOVEMBRE 2018 À LA SCAM

JURY :

JÉRÔME FRITEL

ÉLISABETH KAPNIST

STÉPHANE

MANCHEMATIN

ALEXIS MARANT

LAETITIA MIKLES

À l'infini

d'Edmond Carrère
60', Pyramide Productions,
TV7 Bordeaux, via Occitanie

Au pied de la lettre

de Marianne Bressy
52', Tébéo, TVR-Rennes 35,
Les Films de l'autre côté,
Tébésud, Time Laps

Braguino

de Clément Cogitore
48', Arte GEIE, Seppia Film,
Making Movies

Le Campo Amor de la Havane

de Joël Farges
54', France 3 Occitanie,
Ciné +, Kolam

Les Chants de la Maladrerie

de Flavie Pinatel
26', Films de Force Majeure,
Périscope

Colonies fascistes

de Loredana Bianconi
59', Arte, Centre Vidéo Bruxelles,
Altara Films, Stella Films
et Istituto Luce Cinecittà

Des voix dans le cœur – Éloge des traducteurs

d'Henry Colomer
1 h 08', Saraband Films

Flash back

d'Alain Tyr
1 h 26', Évasion en Vidéo,
Label Vidéo et TVM Est Parisien

Focus Iran, l'audace au premier plan

de Nathalie Masduraud
et Valérie Urréa
53', Terra Luna Films, Harbor
Films, Arte France, Avrotos

Gauguin, je suis un sauvage

de Marie-Christine Courtès,
Ludivine Berthouloux
et Souad Wedell
52', Arte France, Nord-Ouest
Documentaires, RMN-Grand
Palais, Musée d'Orsay

La Grande Guerre des Harlem Hellfighters

de François Reinhardt
1 h 30', What's Up Productions

Inventaire avant disparition

de Robin Hunzinger
54', Les Films Hatari

Italie et mafia, un pacte sanglant

de Cécile Allegra
55', Memento Productions

Lindy Lou, jurée numéro 2

de Florent Vassault
et Cécile Vargaftig
1 h 24', Andolfi, Studio Orlando

Magda Goebbels, la première dame du Troisième Reich

d'Antoine Vitkine
57', Compagnie des Phares et
Balises

Les Miracles ont le goût du ciel

d'Alessandra Celesia
et Riccardo Piaggio
1 h 23', Zeugma Films, Arte
France, La Sarraz Pictures

Nothingwood

de Sonia Kronlund
1 h 26', Gloria Films, Made in
Germany

Les Œuvres vives

de Bertrand Latouche
52', Les Films du Balibari,
Les Docks du Film

La Parade

de Mehdi Ahoudig et
Samuel Bollendorff
51', Les Films du Bilboquet,
France Télévisions, Pictanovo

La Passeuse des Aubrais

de Michaël Prazan
1 h 20', Arte France, Ina

La Raçon

de Rémi Lainé
et Dorothée Moisan
1 h 37', Little Big Story,
Take Five, Stenola Production,
Arte France, RTBF

Retour à Forbach

de Régis Sauder
1 h 20', Ana Films, Docks66

See You in Chechnya

d'Alexander Kvatashidze
1 h 09', Petit à Petit Productions,
WDR, Arte, Lyon Capitale TV,
Kepler 22 Productions, Made in
Germany, Lokokina studio,
Kinoport film et YLE

Serge, condamné à mort

de Christine Tournadre
57', Compagnie des Phares
et Balises

Le Soliloque des muets

de Stéphane Roland
1 h 10', Pyramide Productions,
Bip TV, Obatala

Swagger

d'Olivier Babinet,
1 h 24', Kidam, Faro,
Carnibird, Anomalie Films

Troisième printemps

d'Arnaud de Mezzamat
1 h 20', Abacaris Films

Une fracture française, et si je ne suis pas Charlie ?

de Julien Dubois
1 h 26', Zadig Productions

Une tournée dans la neige

d'Hélène Marini
1 h 15', Zadig Productions
et LCP-AN

Vivre riche

de Joël Akafou
53', Les Films de la passerelle,
Vraivrai Films, Lyon Capitale TV,
Les Films du Djabadjah, TVFIL78

LA MAISON SCAM

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SCAM

Julie Bertuccelli (présidente),
Lise Blanchet (trésorière),
Gilles Cayatte,
Brigitte Chevet,
Colette Fellous
(vice-présidente),
Geneviève Guichenev,
Brigitte Hansen,
Patrick Jeudy,
Yves Jeuland,
Alain Kruger,
Karine Le Bail,
Thierry Ledoux,
Alain Le Gouguec,
Virginie Linhart,
Manon Loizeau,
Florence Martin-Kessler,
Emmanuel Moreau,
Laëtitia Moreau,
Benoît Peeters,
Carole Pither,
Jérôme Prieur,
Paola Stévenne

COMMISSION DES ŒUVRES AUDIOVISUELLES

Virginie Linhart (présidente),
Olivier Ballande,
Catherine Bernstein,
Julie Bertuccelli,
Frédéric Brunquell,
François Caillat,
Gilles Cayatte,
Zouhair Chebbale,
Brigitte Chevet,
Aymeric Colletta,
Jean Crépu (vice-président),
Jean-Charles Deniau,
Floriane Devigne,
David Dufresne,
Gilles Elie-Dit-Cosaque,
Amalia Escriva,
Marc Faye,
Damien Fritsch,
Geneviève Guichenev,
Brigitte Hansen,
Danielle Jaeggi,
Andrés Jarach,
Patrick Jeudy,
Yves Jeuland (vice-président),
Valérie Julia,
Anna-Célia Kendall-Yatzkan,
Baudoin Koenig,
Manon Loizeau,
Florence Martin-Kessler,
Atisso Médessou,
Stéphane Mercurio,
Jérôme Prieur,
Tania Rakhmanova,
Jean-Michel Rodrigo,
Juliette Senik,
Caroline Swysen

COMMISSION DES ŒUVRES SONORES

Carole Pither (présidente),
Antoine Chao,
Andrea Cohen,
Souleymane Coulibaly,
Leïla Djitli (vice-présidente),
Laurence Garcia,
Alain Kruger,
Karine Le Bail,
Jean Lebrun,
Linda Lorin,
Emmanuel Moreau,
Jean-Louis Rioual,
Christian Rosset,
Laurent Valière

COMMISSION DES ŒUVRES DE L'ÉCRIT

Benoît Peeters (président),
Laura Alcoba,
Pascal Boille,
Catherine Clément
(vice-présidente),
Colette Fellous,
Nedim Gürsel,
Isabelle Jarry,
Michèle Kahn,
Bertrand Leclair,
Pascal Ory

COMMISSION DES JOURNALISTES

Lise Blanchet (présidente),
Patricio Arana,
Jean-Pierre Canet,
Olivier Da Lage,
Éric Lagneau,
Cédric Lang-Roth,
Alain Le Gouguec,
Philippe Maire,
Jean-Michel Mazerolle,
Laurence Neuer,
Catherine Rougerie,
Nathalie Sapena

COMMISSION DES IMAGES FIXES

Thierry Ledoux (président),
Nadia Benchallal,
Aurélie Blard-Quintard,
Alain Frappier,
Jacques Graf,
Gérard Uféras,
Bénédicte Van der Maar

COMMISSION DES ÉCRITURES ET FORMES ÉMERGENTES

Laëtitia Moreau (présidente),
Véronique Aubouy,
Ludovic Bassal,
Géraldine Brézault,
Gilles Coudert,
Isabelle Fougère,
Jean-Jacques Gay,
Pascal Goblot
(vice-président),
Lyonel Kouro,
Cédric Mal,
Claudia Marschal,
Marianne Rigaux

COMITÉ DE SURVEILLANCE

Anne de Giafferri,
(présidente)
Bernard Apfeldorfer,
Jean-Jacques Le Garrec,
Marie-Dominique Montel,
Geneviève Wiels

SCAM
5 AVENUE VÉLASQUEZ
75008 PARIS
01 56 69 58 58
WWW.SCAM.FR
FACEBOOK.COM/SCAM.FR
TWITTER.COM/WEBSCAM

